



44^e CONGRÈS DE LA FNOSAD-LSA

FÉDÉRATION NATIONALE DES
ORGANISATIONS SANITAIRES APICOLES DÉPARTEMENTALES

AU PALIO DE
BOULAZAC
PÉRIGUEUX

13, 14 & 15
OCTOBRE 2023

L'ABEILLE, ACTRICE
DE LA BIODIVERSITÉ,
INDISPENSABLE
À L'HOMME



@ Uta Vessot



ORGANISÉ PAR



Le mot du président de la Fnosad



Un congrès est un événement majeur pour la filière apicole. Favoriser une abeille en bonne santé capable d'assumer conjointement son rôle environnemental de pollinisation et celui de production de miel est la vocation première des Organisations sanitaires apicoles départementales (Osad) regroupées au sein de la Fnosad.

Un congrès pour débattre et échanger et se faire connaître.

Un congrès pour partager des connaissances et des expériences.

Un congrès pour se donner des objectifs communs, faire naître des projets afin de sauvegarder notre environnement et la santé de nos abeilles.

Un congrès pour vivre un moment convivial à la découverte de la Dordogne aux paysages magnifiques et avec un patrimoine inestimable.

Notre abeille, avec la cohorte des insectes pollinisateurs, est une actrice majeure de la biodiversité, élément indispensable et vital. La nature est un patrimoine collectif et chaque citoyen, animé d'un devoir moral de participer à sa préservation, doit se sentir responsable. Ce congrès sera l'occasion de sensibiliser non seulement les apiculteurs avec des conférences de haut niveau mais également un large public grâce à trois conférences sur la biodiversité, accessibles gratuitement à tous.

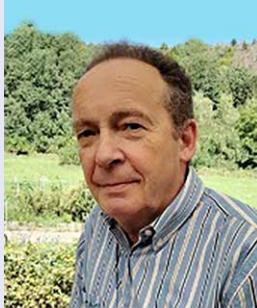
C'est avec un immense plaisir que nous vous invitons à ce 44° congrès de la Fnosad-LSA qui se tiendra au Palio de Boulazac (Grand Périgueux). L'équipe locale d'Apidor et la commission congrès de la Fnosad-LSA sont à pied d'œuvre depuis plusieurs mois, peaufinant l'organisation pratique, un accueil chaleureux et des débats intéressants et instructifs.

Qu'il me soit d'ores et déjà permis de remercier toutes celles et ceux qui ont participé à la préparation et à la tenue de ce congrès. Je remercie également nos partenaires présents dans le hall d'exposition et tous ceux qui nous soutiennent dans cette belle aventure.

Ce congrès est dédié à la mémoire de Pierre Duclos qui était membre du conseil d'administration depuis 2009. Travailleur infatigable et opiniâtre il est resté au service de la Fnosad-LSA et des apiculteurs jusqu'au bout.

Un rendez-vous à ne pas manquer ! Venez nombreux, ce sera leur récompense !

Louis Pister, président de la Fnosad-LSA



Programme des conférences

Les conférences réservées aux congressistes débuteront le vendredi 13 octobre à 14 h.

Les conférences « tout public » seront en accès libre.

Vendredi 13 octobre

Matin :

De 9 h à 12 h : Réunion des représentants des Osad adhérentes de la Fnosad-LSA (accueil à partir de 8 h dans la salle de réunion, 3^e étage).

À 10 h : Ouverture du congrès et de l'espace exposants.

À partir de 12 h : Repas dans l'espace Jean Jaurès.

Après-midi consacrée au thème « Importance de la biodiversité et des mesures agroécologiques pour la santé des abeilles », avec 4 conférences (dans la salle de conférence) :

De 14 h à 15 h 30 :

• **Des ressources environnementales indispensables à la santé des abeilles menacées par les extrêmes climatiques**

par Étienne Bruneau, vice-président du groupe de travail Miel de COPA COGECA¹.

• **Compétition entre abeilles domestiques et autres pollinisateurs : où est la réalité ?**

par Marc-Edouard Colin, Dr vétérinaire, Dr en Sciences, conseiller scientifique de la Fnosad-LSA.

De 16 h à 17 h 30 :

• **Effet de mesures agroécologiques dans les prairies sur le développement et la survie des colonies d'abeilles domestiques en Suisse**

par Julie Hernandez, biologiste à la Fondation rurale interjurassienne et à l'université de Neuchâtel.



1 – Le Copa et la Cogeca sont la voix unie des agriculteurs et de leurs coopératives dans l'Union européenne.

- **Pesticides et abeilles : l'effet des fongicides sur les reines**

par Freddie-Jeanne Richard, enseignante chercheuse HDR, Laboratoire Écologie et Biologie des Interactions UMR CNRS 7267, Université de Poitiers.

Fin d'après-midi :

De 18 h à 19 h 15 : Deux conférences « tout public » dans la salle de conférence

- **Diversification de la ressource alimentaire de l'abeille en Dordogne**

par Jean-Jacques Négrier, animateur de la filière apicole de la Chambre d'agriculture de Dordogne.

- **Agroforesterie et apiculture : outils de développement dans les pays du Sud**

par Alain Chevalier, président de l'ONG Apiflordev².

À 18 h : Réunion du GNTSA (réservée aux TSA) dans la salle de réunion (3^e étage).

À partir de 19 h 30 : repas dans l'espace Jean Jaurès.

Samedi 14 octobre

Matinée consacrée aux thèmes « Règlementation sur les pesticides » et « *Aethina tumida* », avec 2 conférences (dans la salle de conférence) :

De 8 h 15 à 10 h 30 :

- **Protection des pollinisateurs et règlementation européenne sur les pesticides**

par Martin Dermine, Dr vétérinaire, directeur de Pesticides Action Network (PAN) Europe³.

- ***Aethina tumida* en Calabre : de l'éradication à la cohabitation**

par Liliana Cirillo, apicultrice et responsable technique d'Aprocal⁴.

À 11 h : Inauguration officielle du 44^e Congrès de la Fnosad-LSA dans la salle de conférence.

2 – Apiflordev est une association qui soutient des projets de développement par l'apiculture dans les pays du Sud et en Afrique en particulier.

3 – PAN Europe est la branche européenne de l'organisation PAN International. Créée en 1987, elle est constituée d'un réseau d'ONG, présentes dans différents pays européens, dont l'objectif est de lutter contre les pesticides toxiques pour l'Homme et pour l'Environnement, en s'appuyant sur des alternatives.

4 – Aprocal est une association des apiculteurs producteurs de Calabre.

À partir de 12 h : Repas dans l'espace Jean Jaurès.

Après-midi consacrée aux thèmes « Biologie de l'abeille » et « Frelon asiatique », avec 3 conférences et une table-ronde (dans la salle de conférence) :

De 14 h à 15 h 30 :

- **Régulation hydrique et thermique du nid à couvain**

par Janine Kievits, apicultrice, rédactrice de La Santé de l'Abeille.

- **La communication par les phéromones : ce que nous apprennent les abeilles sur le langage chimique des animaux**

par Martin Giurfa, Professeur de Neurosciences de classe exceptionnelle à Sorbonne Université – Paris.

De 16 h à 18 h :

- **Le frelon asiatique, *Vespa velutina*, impacts et méthodes de lutte**

par Quentin Rome, chargé de mission "Frelon asiatique & Hyménoptères", responsable scientifique des collections Formicidae et Vespidae de l'unité PatriNat⁵ (OFB-MNHN) de Paris.

- **Table ronde sur la lutte contre *Vespa velutina***

avec Étienne Bruneau, Étienne Calais, Janine Kievits, Quentin Rome, Francis Saucy.

Fin d'après-midi, une présentation ouverte à tout public (dans la salle de conférence) :

De 18 h 30 à 19 h :

- **Le partenariat d'Apidor avec BeesForLife (plateforme pour signaler et détruire les nids de frelons asiatiques).**

À partir de 19 h 30 : Repas et soirée de gala.

5 – PatriNat est le Centre d'expertise et de données sur le patrimoine naturel. Il assure des missions d'expertise et de gestion des connaissances sur la biodiversité et la géodiversité pour ses quatre tutelles, que sont l'Office français de la biodiversité (OFB), le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et l'Institut pour la recherche et le développement (IRD).

Dimanche 15 octobre

Matinée consacrée au thème « Lutter contre le varroa », avec 3 conférences (dans la salle de conférence) :

De 8 h 15 à 10 h 15 :

- **Où en est la filière apicole avec les PSIC⁶ ?**
par Michel Pottiez, Dr vétérinaire, vice-président et formateur de la Fnosad-LSA.
- **Succès de l'élevage d'abeilles mellifères résistantes au varroa**
par Sacha d'Hoop, et Julien Duwez, chefs de projet d'Arista Bee Research Belgium.

De 10 h 45 à 11 h 45 :

- **Engagement estival de reines d'abeilles : effets sur la reproduction du varroa, mise en pratique, discussion**
par Louis Pister, apiculteur retraité ; président de la FNOSAD et formateur.

À partir de 12 h : **Repas** dans l'espace Jean Jaurès.

Après-midi, une conférence « tout public » dans la salle de conférence :

De 14 h à 15 h 45 :

- **Abeilles sauvages et autres pollinisateurs : découvrir leur diversité et comment les favoriser**
par Hugues Mouret, directeur scientifique et naturaliste de l'association Arthropologia.

À 16 h : **Fin du 44° Congrès de la Fnosad-LSA**

6 – Programme Sanitaire d'Intérêt Collectif.



Les conférenciers et leurs interventions

ÉTIENNE BRUNEAU



Vice-président du groupe de travail « Miel » du COPA COGECA¹

Biographie express

Étienne Bruneau vit en Belgique, il est ingénieur agronome et licencié en administration d'entreprises. Il a été fondateur et administrateur délégué du Cari (Centre apicole en Belgique), rédacteur en chef de la revue *Abeilles & Cie* et responsable de la formation des apiculteurs.

Il est toujours vice-président du groupe de travail « Miel » du COPA-COGECA (Association agricole au niveau de l'UE) et vient de quitter la présidence de la Commission scientifique « Technologie et qualité de l'apiculture » d'Apimondia. Il participe activement au Groupe ISO TC34/SC19 sur les produits apicoles (miel, pollen, propolis, gelée royale).

Ses domaines de recherche portent sur la qualité des produits apicoles et l'organoleptique, sur l'impact du changement climatique sur l'apiculture et le développement durable de cette dernière.

Il donne de nombreuses conférences et formations dans différents pays ; il est l'auteur de plusieurs publications scientifiques et apicoles.

Thème de la présentation

Des ressources environnementales indispensables à la santé des abeilles, menacées par les extrêmes climatiques

Lorsqu'on parle de changement climatique aujourd'hui, on voit en priorité les événements extrêmes auxquels nous sommes confrontés de plus en plus souvent. Si nos abeilles peuvent survivre sans grand problème à beaucoup de ces événements, qu'en est-il des ressources environnementales qui lui permettent de s'alimenter et d'assurer son immunité (pollen, propolis) ? On annonce de grands changements au

1 – Le Copa et la Cogeca sont la voix unie des agriculteurs et de leurs coopératives dans l'Union européenne.

niveau de la flore mais qu'en connaît-on aujourd'hui ? Quid de la diversité, de la qualité et de la quantité des ressources disponibles ? Y aura-t-il des zones plus touchées que d'autres ? Tout cela risque-t-il d'avoir un impact sur la santé de nos abeilles ? La présentation cherchera à donner les réponses actuelles à ces questions et à donner des pistes à suivre par les apiculteurs afin de limiter les problèmes qui pourraient survenir au niveau de leurs colonies.

MARC-EDOUARD COLIN

**Dr vétérinaire, Dr en Sciences,
conseiller scientifique de la Fnosad-LSA**



Biographie express

Docteur vétérinaire, Docteur en sciences, habilité à diriger des travaux de recherche (HDR), actuellement retraité après 35 ans de recherches en pathologie et toxicologie de l'abeille dans plusieurs laboratoires :

- Recherche vétérinaire à Nice : l'abeille est victime de maladies connues ou émergentes comme les autres animaux domestiques et, à ce titre, entre dans les compétences vétérinaires. Ce fut particulièrement le cas pour la varroose, parasitose exotique menaçant tout le cheptel apicole français.
- Université de Toulouse : à la différence des autres élevages, les affections s'expriment sur de nombreux individus dépendant totalement d'une structure sociale, d'où l'intérêt de maîtriser les méthodes d'analyse des comportements aussi bien individuels que sociaux. Ces méthodes permettent de distinguer la frontière entre comportement normal et anormal.
- INRA d'Avignon : mise en évidence de comportements révélateurs d'intoxications chroniques, en particulier par les pyréthrinoides et les néonicotinoïdes. L'abeille renforce son statut d'espèce indicatrice de la qualité des agrosystèmes.
- Université de Montpellier et Montpellier SupAgro : mise en place de l'identification des micro-organismes présents chez l'abeille (virus, bactéries, protozoaires) par amplification des acides nucléiques (PCR) sur broyats totaux ou sur tissus cellulaires. Application à la détection des portages sains et au diagnostic des maladies infectieuses.

Thème de la présentation

Compétition entre abeilles domestiques et autres pollinisateurs : où est la réalité ?

La question de la concurrence entre insectes butineurs n'est pas nouvelle. Elle s'est récemment focalisée sur l'abeille domestique et son influence présumée négative sur les autres insectes pollinisateurs, particulièrement sur l'activité de butinage, sur la reproduction et aussi sur la transmission de virus. Parmi la très prolifique littérature sur le sujet, j'ai choisi de présenter quatre articles scientifiques traitant de la présence de colonies d'abeilles et de leurs relations avec les abeilles sauvages en milieux semi-naturel et urbain. Une synthèse récente sur l'échange de virus entre insectes, pollinisateurs ou non, est présentée. Un autre facteur impactant la survie des espèces, mais jamais évoqué dans toutes ces études scientifiques, la pollution, est discuté dans ce contexte de mesure de présence et d'abondance d'espèces pollinisatrices. La diversité des conclusions scientifiques, due à la complexité des protocoles utilisés, conduit à l'idée d'une gestion raisonnée des colonies d'abeilles domestiques, évidemment en fonction de la profitabilité des ressources naturelles et/ou agronomiques, mais sans occulter leur rôle d'espèce indicatrice de pollution et leur importance agronomique, surtout lorsque les pollinisateurs sauvages font défaut.

JULIE HERNANDEZ

**Biologiste à la Fondation rurale interjurassienne
et à l'université de Neuchâtel**



Biographie express

Elle a étudié de 2009 à 2014 à l'Université de Montpellier où elle a obtenu une licence en biologie avant de se spécialiser en écologie et biodiversité pour son master. Par la suite, de 2014 jusqu'à la fin de l'année 2016, elle a eu la grande opportunité de devenir chargée de mission « expérimentations en apiculture » au sein de l'association pour le développement de l'apiculture en région PACA (ADAPI), en collaboration avec l'UMT PrADE (Protection des abeilles dans l'environnement) basé à l'INRAE d'Avignon. À la suite de cette expérience enrichissante, elle a décidé de vivre une expérience professionnelle à l'étranger. Elle s'est rendue à l'université de Santiago au Chili, où elle a eu la chance de travailler avec des chercheurs en collaboration avec l'ONG CEIAP (Central de apoyo estudiantil a la investigación apícola), de 2017 à 2018. En début d'année 2018, elle a postulé à une offre de thèse

de doctorat proposée dans le cadre du projet « Agriculture et pollinisateurs » à l'université de Neuchâtel, en Suisse. Ce projet implique des acteurs de terrain ainsi que le centre de recherche national Agroscope. Elle a réussi sa soutenance de thèse en décembre 2022 ; elle est actuellement impliquée en tant que collaboratrice scientifique dans le projet « Agriculture et pollinisateurs » jusqu'en mars 2024. En tant que chercheuse, elle s'intéresse avant tout à la rencontre de la science avec la pratique. Elle espère surtout que les disciplines scientifiques constituent un levier pour aboutir à des décisions réfléchies.

Thème de la présentation

Effet de mesures agroécologiques dans les prairies sur le développement et la survie des colonies d'abeilles domestiques en Suisse

Les mesures agroécologiques désignent l'ensemble des techniques qui permettent aux pratiques agricoles d'être plus respectueuses de l'environnement et de la biodiversité. Celles-ci peuvent être mises en œuvre dans les champs, comme le retardement de la fauche ou la mise à disposition de ressources florales dans les champs pour les pollinisateurs afin de réduire l'impact sur l'entomofaune de certaines pratiques agricoles. En Suisse romande, des agriculteurs ont mis en place des mesures agroécologiques dans des prairies qui seront testées sur le terrain dans le cadre du projet « Agriculture et pollinisateurs » afin de vérifier leur efficacité sur la santé des abeilles domestiques. Les mesures testées concernent notamment le renoncement à l'utilisation d'un éclateur lors de la fauche, la mise en place de bandes de ressources florales et la fauche retardée sans conditionneur dans les prairies. L'objectif de notre étude était d'examiner la cascade d'effets de ces mesures agroécologiques sur le développement des colonies d'abeilles mellifères et leur survie hivernale. Nous avons (1) déterminé l'effet de ces mesures sur la taille des colonies pendant la saison de collecte du nectar et du pollen au printemps et en été, (2) évalué l'effet de la taille des colonies au printemps et en été sur la taille des colonies en automne, et (3) décrit l'effet de la taille des colonies en automne sur la mortalité hivernale. Dans cette étude, 300 colonies d'abeilles mellifères ont été suivies pendant trois ans dans trois cantons de Suisse. La taille des colonies a été définie par le nombre de cellules de couvain et d'ouvrières adultes. La taille des colonies d'abeilles en été et en automne a été améliorée par des mesures agroécologiques dans les prairies et a probablement contribué à l'augmentation du succès de l'hivernage. Cette étude est un premier pas vers l'identification ciblée de mesures agroécologiques viables sur les prairies temporaires qui peuvent être mises en œuvre pour promouvoir la santé des colonies d'abeilles mellifères dans le paysage agricole.

FREDDIE-JEANNE RICHARD

Enseignante-chercheuse HDR, Laboratoire écologie et biologie des interactions, UMR CNRS 7267, Université de Poitiers



Biographie express

Maître de conférences et titulaire de l'Habilitation à diriger des recherches (HDR), elle travaille au Laboratoire d'écologie et de biologie des interactions à l'université de Poitiers, affilié au CNRS. Dans le cadre de ses recherches, elle travaille sur les interactions entre les individus d'une même espèce et aux facteurs qui peuvent influencer leurs relations. Par exemple, elle regarde l'impact de la présence de congénères malades sur les interactions sociales chez les insectes sociaux, ou encore l'effet des pesticides sur le comportement, la communication et la physiologie des individus exposés.

Elle cumule aujourd'hui près de 45 publications scientifiques dans des journaux internationaux à comité de lecture, et de nombreuses conférences (dans plus de 14 pays). Elle est investie dans différentes commissions nationales et dans le centre de culture scientifique de la ville de Poitiers (Vice-présidente de l'espace Mendès France). Elle est impliquée dans la vie associative en tant que vice-présidente de l'association AbeiLocales (Action pour la biodiversité, l'environnement et les initiatives locales), et a participé à la réalisation du jeu *Be Happy Bees*, ainsi qu'à l'écriture du fascicule sur la vie de l'abeille domestique édité par l'association Un Monde Pour Tous. Elle enseigne en France et à l'étranger (Portugal, Vietnam, Équateur) et a effectué de nombreuses missions de terrain.

Parcours d'étude et professionnel : Formation universitaire à Paris, puis doctorat (sur les fourmis) à l'Institut de recherche sur la biologie de l'Insecte, à Tours. Ensuite, elle réalise un premier postdoctorat en Angleterre et au Danemark dans le cadre d'un projet européen sur les fourmis. Elle enchaîne avec un départ de l'autre côté de l'Atlantique pour passer 3 ans aux États-Unis où elle effectuera ses recherches sur l'abeille domestique, avec notamment le soutien de la région Val-de-Loire et du Département de l'agriculture américain (USDA). Ses recherches actuelles sur les abeilles sont réalisées en partenariat avec l'INRAE du Magneraud.

Thème de la présentation

Pesticides et abeilles : l'effet des fongicides sur les reines

Les pollinisateurs doivent faire face à un large éventail de stress mortels ou qui limitent leurs performances et les services écologiques qu'ils fournissent. Parmi ces facteurs de stress figurent les pesticides, des produits chimiques conçus à l'origine pour cibler les organismes nuisibles aux cultures, mais qui perturbent également diverses fonctions chez les pollinisateurs, notamment le vol, la communication, l'orientation et la mémoire. Bien que toutes ces fonctions soient cruciales pour les individus reproducteurs lorsqu'ils recherchent des partenaires ou des lieux de nidification, la manière dont les pesticides affectent la reproduction chez les pollinisateurs reste mal comprise.

Dans cette étude, nous avons examiné comment un fongicide largement utilisé, le boscalid, affecte la reproduction des abeilles mellifères (*Apis mellifera*). La reine est l'unique individu qui remplit les fonctions reproductives de la colonie. Le boscalid est un fongicide inhibiteur de la succinate déshydrogénase (SDHI) principalement utilisé sur les fleurs de colza pour cibler la respiration mitochondriale dans les champignons.

Nous avons constaté que l'exposition de reines immatures à des faibles doses de boscalid (0,0015 % de la DL50), pertinentes sur le terrain, perturbait la reproduction, comme l'indiquent une augmentation spectaculaire de la mortalité des reines pendant et peu après la période des vols nuptiaux, ainsi qu'une diminution du nombre de spermatozoïdes stockés dans la spermathèque des reines survivantes. Cependant, nous n'avons pas observé de diminution de la fréquence de paternité chez les reines exposées qui ont réussi à établir une colonie. L'exposition des reines au boscalid a eu des conséquences néfastes sur les colonies qu'elles ont ensuite établies, en ce qui concerne la production de couvain, l'infection par *Varroa destructor* et le stockage de pollen, mais pas le stockage de nectar et la taille de la population. Ces perturbations au niveau de la colonie correspondent à des conditions de stress nutritionnel et peuvent résulter d'une réduction de l'apport énergétique de la reine aux œufs.

En conséquence, nous avons constaté que les reines exposées présentaient une diminution des niveaux d'expression génétique de la vitellogénine, une protéine impliquée dans la formation des corps jaunes. Dans l'ensemble, nos résultats indiquent que le boscalid diminue la qualité de la reproduction des reines d'abeilles mellifères, ce qui confirme la nécessité d'inclure la reproduction dans les caractéristiques mesurées au cours des procédures d'évaluation des risques liés aux pesticides.

MARTIN DERMINE



**Martin Dermine, Dr vétérinaire,
directeur du Pesticide Action Network (PAN) Europe**

Biographie express

Martin Dermine est vétérinaire de formation et détient un doctorat en pathologie. Apiculteur depuis l'âge de 14 ans, il a commencé sa carrière chez PAN Europe en 2012 pour lutter contre les néonicotinoïdes. Il est maintenant directeur de l'ONG dont le but est de remplacer progressivement les pesticides de synthèse par des alternatives agroécologiques. PAN Europe agit au niveau européen et collabore avec de nombreuses organisations nationales.

Thème de la présentation

Protection des pollinisateurs et réglementation européenne sur les pesticides

Les néonicotinoïdes ont mis en exergue la faiblesse du système réglementaire de protection des abeilles face aux pesticides. Le combat des apiculteurs et des ONG environnementales a amené à une interdiction de la plupart des néonicotinoïdes ainsi qu'à une remise en cause du système d'évaluation de la toxicité des pesticides sur les abeilles. Dans sa présentation, Martin Dermine exposera les récentes évolutions réglementaires. Il abordera également les possibilités des États membres pour aller plus loin vers une agriculture plus compatible avec les pollinisateurs.

LILIANA CIRILLO



**Apicultrice et responsable technique de l'association
Aprocal (Calabre)**

Biographie express

Liliana Cirillo est apicultrice depuis plus de 10 ans. Elle gère une entreprise apicole d'environ 250 ruches et produit des miels de diverses natures botaniques. En 2016, elle rejoint le groupe de travail de l'Association Aprocal (apiculteurs producteurs de Calabre). Elle occupe aujourd'hui le rôle de responsable technique de zone pour l'association, en relation avec les activités d'assistance aux entreprises, d'essais sur le terrain et de collaborations avec des institutions de recherche.

Depuis 2018, elle est membre du CRT (Centre technique de référence pour l'apiculture) de l'UNAAPI (Union nationale des associations d'apiculteurs italiens). Vivant et exerçant son activité commerciale sur le territoire de la province de Reggio Calabria, qui a enregistré le premier foyer d'*Aethina tumida* en Calabre, elle a suivi de près l'évolution de la crise.

Thème de la présentation

***Aethina tumida* en Calabre, de l'éradication à la cohabitation**

Après la première constatation de la présence du coléoptère *Aethina tumida* en Calabre (province de Gioia Tauro - Reggio Calabria) en 2014, les autorités sanitaires ont lancé une stratégie d'éradication de cette espèce envahissante qui menace les abeilles. Le blocage des mouvements des ruches a représenté le premier outil d'urgence pour contenir l'infestation, s'avérant nécessaire pour confiner la présence du coléoptère dans une zone limitée de la Calabre. Dans le même temps, les stratégies drastiques d'éradication mises en place se sont révélées inefficaces à moyen terme, avec des résultats médiocres, suscitant aussi un mécontentement quant à l'efficacité et à l'éthique de l'abattage forcé. Cela a, par conséquence, miné la collaboration entre les apiculteurs et le système de surveillance.

Grâce surtout au travail des associations locales, au fil des années, une voie orientée vers l'adaptation et la cohabitation avec le coléoptère a été entreprise, s'appuyant sur les observations des caractéristiques du ravageur, sur les bonnes pratiques apicoles et sur un contrôle et un piégeage à faible impact sur les colonies.

Cette approche, grâce également à la probable difficulté rencontrée par le coléoptère pour s'adapter aux conditions climatiques et environnementales calabraises, a permis de trouver le juste équilibre et de contenir au mieux l'invasion, sans causer de dommages à l'activité apicole et aux productions.

Une interprétation italien->- français sera assurée pour la conférence et les échanges.

JANINE KIEVITS

Apicultrice et rédactrice à La Santé de l'Abeille, également membre du comité de lecture

Biographie express

Elle est née à Anvers et possède une formation de géologue. Elle a des abeilles depuis plus de trente ans. Au début des années 2000, alors qu'elle travaillait pour



une ONG wallonne de protection de l'environnement, elle s'est trouvée impliquée dans la problématique « pesticides et abeilles » à la suite des pertes suspectes que constataient les apiculteurs à cette époque en Belgique. Elle a travaillé bénévolement sur cette question en collaboration avec les milieux apicoles européens à partir de 2006, contribuant à la naissance de la Coordination apicole européenne, aujourd'hui connue sous le nom de BeeLife. Au fil de ce travail, elle a pris conscience de l'importance de la recherche scientifique relative à la biologie de l'abeille, qui est une espèce modèle utilisée dans de nombreux domaines. Elle a entrepris d'écrire des articles visant à la vulgarisation de cette somme de connaissances, qui peut permettre aux apiculteurs de comprendre mieux la physiologie et le comportement de leurs abeilles.

Thème de la présentation

Régulation hydrique et thermique du nid à couvain

Au cœur de la ruche, le nid à couvain constitue un lieu étroitement protégé. Humidité, température, ventilation, tout y est régulé pour assurer les conditions optimales au développement des larves et des nymphes. Quels moyens les abeilles mettent-elles en œuvre pour assurer ces conditions constantes – cette homéostasie – du nid à couvain ? Quel enseignement peut-on en tirer quant à nos pratiques apicoles ? C'est ce que nous essaierons de cerner en explorant la littérature scientifique disponible.

MARTIN GIURFA

Professeur de neurosciences de classe exceptionnelle à Sorbonne Université

Biographie express

Martin Giurfa est Franco-Argentin et Professeur de neurosciences de classe exceptionnelle à Sorbonne Université, Paris. Il a obtenu un doctorat en neurosciences de l'Université de Buenos Aires en 1990. Après avoir passé 11 ans à Berlin, en Allemagne, où il est devenu Professeur associé de l'Université libre de Berlin, il s'installe à Toulouse en 2001 en tant que Professeur titulaire de neurosciences. Il crée alors le Centre de recherches sur la cognition animale, institut de recherches dépendant du CNRS et de l'Université de Toulouse. Il a dirigé cet institut depuis sa création jusqu'en 2017. En 2023, il est recruté par Sorbonne Université pour prendre la direction de l'Institut de biologie Paris-Seine, qui regroupe les recherches en biologie de Sorbonne Université.



Il est actuellement membre senior de l'Institut universitaire de France, et membre élu de l'Académie allemande des sciences ainsi que de l'Académie royale des sciences de Belgique. Il a reçu la médaille d'argent du CNRS et d'autres prix internationaux pour ses recherches. Ses travaux portent sur les phénomènes perceptuels, l'apprentissage et la mémoire chez les insectes (principalement les abeilles mellifères) et couvrent différentes échelles d'analyses allant du comportement aux molécules. Il a été récemment récompensé par le Conseil européen de la recherche pour ses travaux sur les bases neurales de la cognition chez les insectes.

Thème de la présentation

La communication par les phéromones, ce que nous apprennent les abeilles sur le langage chimique des animaux

Nous communiquons entre nous grâce au langage verbal et écrit et cette capacité a été considérée historiquement comme une spécificité des êtres humains. Cependant, les animaux communiquent aussi grâce à des canaux de communication plus subtils qui échappent parfois à notre perception humaine. Parmi ces derniers se trouve le langage des phéromones.

Les phéromones sont des molécules chimiques qui servent en tant qu'agents de communication (messagers chimiques) entre membres d'une même espèce. Ces substances déclenchent des réponses rapides et innées chez les individus récepteurs de ces messages et sont utilisées pour indiquer différents types de situation (attrait, répulsion, danger, territoire, couvain, etc.).

Les insectes sociaux, et en particulier les abeilles, constituent un cas d'étude exemplaire pour la compréhension du rôle des phéromones dans la communication animale car ils vivent dans des sociétés complexes dont le succès dépend de la communication au sein de la colonie. Ainsi, c'est grâce aux abeilles (et à d'autres insectes) que nous avons appris comment fonctionne la communication par les phéromones, et que nous continuons à repousser chaque jour les limites que nous leur avons attribuées.

En quoi ces phéromones constituent-elles un vrai langage ? Comment structurent-elles la vie sociale chez les abeilles ? Se limitent-elles à la transmission d'informations simples et rapides ? Ou peuvent-elles intervenir dans d'autres contextes, au-delà de la simple communication ? Quelles nouvelles découvertes ont été faites par rapport à leur rôle dans la vie sociale des abeilles ? Au cours de cette conférence nous aborderons ces questions afin de comprendre le langage chimique des abeilles de façon intégrale.

QUENTIN ROME

Chargé de mission « Frelon asiatique & Hyménoptères », Responsable scientifique des collections Formicidae & Vespidae, de l'unité PatriNat (OFB-MNHN) de Paris.



Biographie express

Quentin Rome est chargé de mission Hyménoptères dans l'unité PatriNat (OFB-MNHN-CNRS-IRD), basé au Muséum national d'Histoire naturelle. Il est responsable scientifique des collections nationales de fourmis et guêpes, chargé de l'inventaire national des Hyménoptères sur l'INPN, et de la mise à jour des référentiels (notamment taxonomique). Il est chargé du suivi de l'invasion de *Vespa velutina* et étudie sa biologie et les méthodes de lutte depuis sa découverte en France.

Thème de la présentation

Le frelon asiatique *Vespa velutina*, impacts et méthodes de lutte

Depuis son introduction en 2004, *Vespa velutina* a colonisé toute la France métropolitaine (hors Corse), et il est présent dans tous les pays voisins. Bien qu'il soit reconnu comme un redoutable prédateur d'abeilles, son impact, tant sur l'apiculture que sur la biodiversité, n'était pas évalué jusqu'à récemment.

Pour nourrir ses larves, une colonie moyenne chassera tout au long de son développement environ 97 000 insectes. *Vespa velutina* est opportuniste mais chasse préférentiellement des insectes qui vivent groupés, soit essentiellement des abeilles domestiques, des guêpes sociales et des mouches nécrophages ou pollinisatrices. De par sa préférence pour les milieux anthropisés, son pic de prédation automnal et le choix de ses proies, son impact sur l'entomofaune sauvage est limité.

Par contre, sa présence en vol stationnaire devant les ruches entraîne une paralysie des abeilles. Une baisse d'activité de 50 % en moyenne est estimée en présence de 6 frelons ; un arrêt total de l'activité peut se produire au-delà de 12 frelons. La densité en colonies de frelons est très hétérogène dans l'espace et au cours du temps. Dans le scénario du pire, avec de très fortes densités sur tout le territoire, le risque de mortalité des colonies d'abeilles due à *Vespa velutina* pourrait dépasser 29 % pour un coût estimé à près de 31 millions d'euros par an. La combinaison de plusieurs méthodes simples, comme les muselières, aide à réduire ce risque de mortalité.

MICHEL POTTIEZ

Dr Vétérinaire, vice-président et formateur de la Fnosad



Biographie express

Après avoir exercé en tant que vétérinaire libéral, il a intégré en 2002 le corps des inspecteurs de santé publique vétérinaire, et terminé sa carrière comme Directeur de la DDCSPP des Vosges. Désormais retraité depuis 2020, il a rejoint le conseil d'administration de la Fnosad-LSA dont il est un des vice-présidents, et il continue à s'investir dans l'apiculture en participant à différents groupes de travail, ainsi que comme vétérinaire conseil du GDSA de Haute-Marne et suppléant du GDS-SA des Vosges. Il est également formateur Fnosad.

Thème de la présentation

Où en est la filière apicole avec les PSIC ?

La Loi de santé animale (LSA) est un texte européen visant à harmoniser la gestion des maladies animales dans les États membres. La réflexion sur l'organisation du sanitaire en élevage y est aussi importante que les modifications de la réglementation de certaines maladies.

Concernant l'espèce *Apis mellifera*, la LSA n'a retenu que 4 maladies comme réglementées, la varroose (classée CDE), l'infestation par *Aethina tumida* (DE), l'infestation par *Tropilaelaps* spp. (DE) et la loque américaine (DE). Après consultation de la filière apicole, l'État a décidé de maintenir une réglementation plus exigeante pour les deux parasites exotiques et, à la demande de la filière, de confier la gestion de la varroose et de la loque américaine à cette dernière.

Les évolutions observées dans la Loi de santé animale (classement des maladies, procédures de gestion, etc.) doivent se traduire par une évolution des lois nationales afin de les rendre conformes au droit européen. L'État français s'est conformé à cette obligation par un premier texte, l'ordonnance n° 2021-1370 du 21 octobre 2021 qui modifie le Code rural et de la pêche maritime, ordonnance qui doit être complétée par des décrets et arrêtés. Depuis cette intervention et jusqu'à la publication de l'ensemble des textes nécessaires, pour éviter un vide juridique, c'est toujours l'ancienne réglementation qui continue à s'appliquer. À quel stade en sont ces décrets et arrêtés ?

Avec la nouvelle réglementation, si une production (miel par exemple) veut mettre en œuvre une action collective sur une maladie, elle peut mettre en place un Programme sanitaire d'intérêt collectif (PSIC), c'est ce qui sera fait avec la loque

américaine. La demande émanant des acteurs de la filière, ce sont eux qui en assureront le financement. Après une période basée sur le volontariat, cet accord pourra être reconnu par l'État, voire rendu obligatoire, sous réserve que le porteur du programme représente au moins 60 % des détenteurs professionnels. Quels sont les PSIC actuellement retenus par la filière apicole et à quel stade en sont-ils ?

SACHA D'HOOP & JULIEN DUWEZ



Sacha d'Hoop (à gauche) et Julien Duwez (à droite), chefs de projet de l'association Arista Bee Research Belgium

Biographie express

Sacha d'Hoop a débuté l'activité apicole en 2015 et l'élevage de reines en 2017. Il détient un Master de bio ingénieur en gestion des forêts et espaces naturels de l'Université catholique de Louvain (mémoire sur les pollinisateurs). En 2018, il intègre l'association fraîchement créée en Belgique, Arista Bee Research Belgium.

Julien Duwez est diplômé de Gembloux-Agro-Bio-Tech (Belgique) en bio ingénierie, et passionné de nature et d'élevage depuis tout petit. Au cours des dernières années, l'apiculture est devenue une passion prenante. Curieux, patient et perfectionniste, il a appris à inséminer des reines d'abeilles la saison dernière. Durant ses heures perdues, faibles en saison apicole, il pratique la course à pied et s'implique dans les mouvements de jeunesse. Il a à cœur de partager ses modestes connaissances avec les plus jeunes !

Thème de la présentation

Succès de l'élevage d'abeilles mellifères résistantes au varroa

Voilà 10 ans qu'Arista a démarré le projet collaboratif de sélection d'abeilles résistantes au varroa. Depuis, l'impensable est devenu réalité : des abeilles productives et en bonne santé en absence de toute forme de traitement. Mais le travail est loin d'être fini, et ce n'est qu'avec la participation du plus grand nombre de sélectionneurs qu'on pourra augmenter le nombre de lignées tout en gardant la qualité en production. Un bilan des résultats obtenus et un bref rappel des méthodes utilisées seront présentés.

LOUIS PISTER



Apiculteur retraité ; président de la Fnosad-LSA et formateur

Biographie express

Apiculteur depuis 1970 dans le département de la Moselle, dont 10 ans en tant que professionnel spécialisé en apiculture Bio, il a également été président du GDSA57 de 2010 à 2021, et président de la section apicole de GDS Grand Est de 2015 à 2021. Entré au conseil d'administration de la Fnosad en 2010, élu vice-président à plusieurs reprises, il en assume depuis 2022 la présidence.

Thème de la présentation

Encagement estival de reines d'abeilles – effets sur la reproduction du varroa, mise en pratique, discussion

Parmi les méthodes biotechniques utilisables pour lutter contre le varroa, l'encagement des reines d'abeilles mellifères (*Apis mellifera*) permet d'obtenir, à un moment choisi par l'apiculteur, une rupture de ponte artificielle dans la colonie d'abeilles. Cette rupture de ponte entraîne provisoirement une absence de couvain et permet alors à l'apiculteur de réaliser un traitement médicamenteux efficace contre le varroa.

Nous présenterons les résultats de l'étude menée par Martin Gabel et son équipe de l'Institut de Kirchhain (publiée en 2023) qui montre très clairement, suite à une rupture de couvain, des effets sur la reproduction des varroas, et par conséquent une baisse du taux d'infestation.

Ensuite, après avoir rappelé les conditions indispensables à un encagement réussi, nous présenterons les techniques d'encagement et nous discuterons des difficultés et des résultats obtenus dans un cas pratique au cours de l'été 2023.

CONFÉRENCES OUVERTES À TOUT PUBLIC

JEAN-JACQUES NÉGRIER



Animateur de la filière apicole de la Chambre d'agriculture de Dordogne

Biographie express

Il occupe le poste de conseiller d'entreprise à la Chambre d'agriculture de Dordogne à 80 % de son temps où il est spécialisé dans le conseil aux agriculteurs en situation de difficulté. Son intérêt pour l'apiculture, associé à son activité d'apiculteur en pluriactivité (80 colonies), l'a conduit à être référent apicole et animateur de la filière de Dordogne pour 20 % de son temps de travail à la Chambre d'agriculture de Dordogne.

Thème de la présentation

Diversification de la ressource alimentaire de l'abeille en Dordogne

L'association Apidor (APiculteurs DORDogne) est une union de structure originale qui réunit les diverses composantes de l'apiculture départementale et met en œuvre avec le soutien du Conseil départemental et de la Chambre d'agriculture des actions en faveur de l'apiculture et des apiculteurs dans toute leur diversité.

Depuis 2009, la problématique des ressources alimentaires de l'abeille a été de façon constante au cœur des préoccupations d'Apidor. Ainsi, des opérations d'encouragements à la diversification de la ressource ont été menées auprès des agriculteurs et des apiculteurs, et continuent de l'être encore aujourd'hui.

La conférence se propose de dresser un état des lieux des actions menées en Dordogne, de fournir des éléments de méthode d'actions collectives, mais aussi d'évaluer l'action au travers des indicateurs de résultats.

ALAIN CHEVALIER

Président de l'ONG Apiflordev²

Biographie express

Apiculteur de loisir dans la région lyonnaise et dans le Jura, administrateur du syndicat d'apiculture du Rhône et TSA pour le GDS 69. Engagé depuis plusieurs années au sein de l'association Apiflordev, dont il est président depuis 2020, il se rend régulièrement en Afrique, et en particulier en Afrique centrale, pour participer à des projets de formation d'apiculteurs.

Thème de la présentation

Agroforesterie et apiculture – outils de développement dans les pays du Sud

Apiflordev réalise depuis 20 ans des projets de développement dans les pays du Sud. Ce sont très souvent des projets de mise en place d'une apiculture villageoise, avec l'installation d'un rucher école, des formations, la fabrication de ruches et de tenues d'apiculteur, ainsi que l'aménagement d'une miellerie communautaire. Chaque projet est différent et il s'agit chaque fois de s'adapter à l'abeille locale, aux pratiques déjà existantes et à l'ensemble du contexte du pays, en recherchant en priorité la pérennité des actions engagées. Depuis la création d'Apiflordev en 2003, ce sont près de 6 000 ruches, la plupart à développement horizontal, qui ont été installées ; et 3 000 apiculteurs formés dans 20 pays, essentiellement en Afrique, mais aussi au Laos, au Cambodge, au Liban et au Kurdistan iranien.

Depuis quelques années, Apiflordev aborde ses projets avec une approche globale, en travaillant en amont sur l'environnement et la ressource mellifère, et en aval sur la valorisation des produits de la ruche et leur commercialisation. Cette approche amène très souvent à installer très tôt des pépinières en prévision de replanter les essences locales les plus mellifères, afin de garantir et de diversifier les ressources sur les aires de butinage des ruchers créés.

Depuis 2018, Apiflordev est partenaire en République démocratique du Congo, d'organisations comme la FAO (qui dépend de l'ONU) ou encore l'Agence belge de développement pour former les cueilleurs de miel à l'apiculture, afin de remplacer les pratiques destructrices de l'abeille et de la biodiversité par des pratiques protectrices de l'environnement.

² – Association qui soutient des projets de développement par l'apiculture dans les pays du sud et en Afrique en particulier.



Le challenge est de faire planter, chaque année, par les apiculteurs formés, autant d'arbres qu'ils en coupaient lorsqu'ils étaient chasseurs de miel. Le miel devient un produit de la forêt.

La conférence introduira les notions de « forêt apicole » et d'apiforesterie, défendues par Apiflordev.

HUGUES MOURET

Directeur scientifique et naturaliste de l'association Arthropologia.

Biographie express

Naturaliste reconnu comme spécialiste de la biodiversité et plus particulièrement des pollinisateurs sauvages, Hugues Mouret se définit comme « activiste du vivant ». Il est fondateur et directeur scientifique de l'association Arthropologia qui œuvre depuis plus de 20 ans pour faire évoluer les pratiques et les comportements en matière de préservation du vivant, en accompagnant les différents acteurs du territoire.

Thème de la présentation

Abeilles sauvages et autres pollinisateurs – découvrir leur diversité et comment les favoriser

Pour une seule espèce élevée dans les ruches, il existe en France près d'un millier d'espèces d'abeilles sauvages et de nombreux autres insectes pollinisateurs. Ils sont aujourd'hui presque tous en danger. Venez les (re)découvrir et comprendre les leviers pour mieux les protéger et redonner sa place à la nature, au jardin et dans tous les milieux.



Informations pratiques

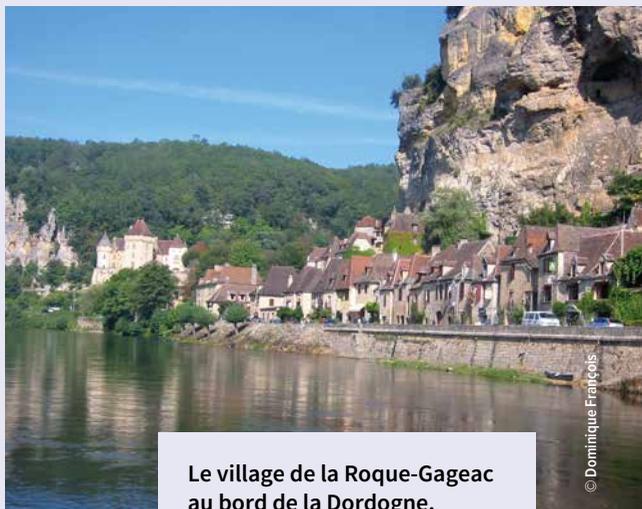
Programme des visites touristiques « Découverte du Périgord »

Vous allez rejoindre Périgueux en traversant le Périgord ou bien la Dordogne. Ces deux territoires sont sensiblement les mêmes d'un point de vue topographique. Le nom Dordogne est celui de sa rivière principale, attribué pendant la Révolution Française lorsque l'Assemblée nationale décide de créer les départements.

Vous entendrez également parler des couleurs du Périgord qui sont au nombre de quatre :

- Vert, du fait de sa végétation
- Blanc, pour ses sols crayeux
- Pourpre, pour les vins du Bergeracois
- Noir, pour le Sarladais du fait du feuillage sombre des chênes.

Périgueux est une ville riche de passé et d'histoire. Les Périgourdins du XXI^e siècle sont les descendants des Pétrucos qui virent passer les légions de César.



Le village de la Roque-Gageac au bord de la Dordogne.

© Dominique François

Le programme touristique comprend des visites organisées le vendredi et le samedi à Périgueux, pour permettre aux accompagnants et aux congressistes de profiter des richesses du patrimoine local ; ainsi que deux visites « Grand Tourisme » le dimanche 15 après-midi au château de Bourdeilles et à Brantôme ; et enfin le lundi (toute la journée) à la Grotte de Lascaux (visite privée et réception) et au Pôle d'interprétation de la préhistoire des Eyzies.

L'inscription se fait par le bulletin qui se trouve en page 100, et également en ligne sur le site de la Fnosad-LSA (fnosad.com) et sur le site du GDSA de la Dordogne (gdsadordogne.fr).

Vendredi 13, après-midi : Visite panoramique de Périgueux.

Vous vivrez un moment rare. Labellisée ville d'Art et d'Histoire, Périgueux va vous surprendre par la beauté qui se cache au détour de ses ruelles.
Départ à 14 h du Palio. Visite avec un guide conférencier.

Samedi 14, matin : Le marché s'installe sur les petites places du centre-ville : couleurs, produits de terroir, convivialité sont toujours au rendez-vous.

Samedi 14, après-midi : Balade de Vésunna au Musée d'art et d'archéologie de Périgueux (MAAP).

Vous retiendrez de Vésunna une architecture audacieuse de Jean Nouvel, architecte sarladais mondialement connu. Ce musée présente les origines de Périgueux, fondé sur les vestiges d'une grande villa gallo-romaine.

Au MAAP, vous voyagerez dans le temps et les civilisations. Ce musée fête ses 120 ans et présente l'exposition « Le Levant et le Couchant », pour refléter la diversité de l'art contemporain qui sait porter attention au monde actuel et à ses enjeux sociétaux.
Départ à 14 h du Palio.

Dimanche 15, après-midi : Visite de deux bijoux du patrimoine Périgourdin, dans un écrin de verdure :

- Bourdeilles et son château. Au cœur d'un charmant village, juchés sur un éperon rocheux, bordés de jolis jardins et de remparts, deux édifices exceptionnels, aux époques et aux architectures distinctes, se tiennent côte à côte :

- Côté médiéval : entrez dans une véritable forteresse militaire du XIII^e siècle, flanquée d'un impressionnant donjon,
- Côté Renaissance : découvrez un château inspiré des villas italiennes au XV^e siècle, dessiné par Jacqueline de Montbron, et une riche collection de mobilier.

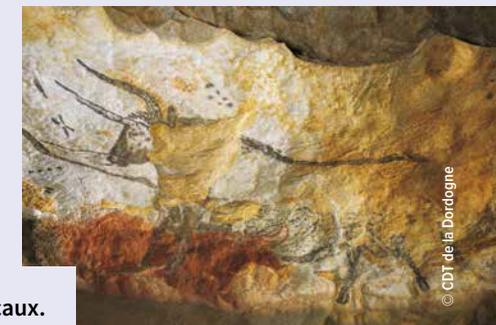
- Brantôme, dite Venise verte du Périgord, abrite une abbaye qui aurait été consacrée par Charlemagne lors de son passage en Périgord. Le village abrite de magnifiques demeures anciennes, Maison des Sénéchaux, Vieux moulin, Pont coudé.

Départ à 13 h 30 du Palio.

Lundi 16, toute la journée : Il sera question de préhistoire.

Vous visiterez la célèbre grotte de Lascaux en visite privée. Puis, après le repas pris sur place, direction les Eyzies, le Pôle d'interprétation de la préhistoire.

Départ à 9 h du Palio.



Grand taureau de Lascaux.

© CDT de la Dordogne

Modalités d'inscription au congrès

Pour accéder aux conférences et réserver les repas proposés pendant le congrès, vendredi (midi et soir), samedi (midi et repas de gala le soir) et dimanche (midi), il est nécessaire de s'inscrire.

La billetterie est ouverte depuis le 1^{er} juillet. Les congressistes auront le choix entre des pass 1 jour, 2 jours ou 3 jours.

Deux modalités seront mises à disposition :

1- une inscription et un paiement en ligne, à partir du lien spécifique (vers Helloasso) indiqué sur les sites de la Fnosad-LSA (fnosad.com) et du GDSA de la Dordogne (gdsadordogne.fr) ou en flashant le QR Code ci-contre.



2- un bulletin téléchargeable sur les sites de la Fnosad-LSA (fnosad.com) et du GDSA de la Dordogne (gdsadordogne.fr), avec paiement par chèque et envoi postal à l'adresse indiquée sur le document.

Ce bulletin d'inscription se trouve également publié en page 100 de ce numéro.

Hébergements

Nous proposons ci-après une liste d'hôtels situés à proximité immédiate du Palio de Boulazac, et pour lesquels nous avons pu négocier des tarifs (Chambre + petit déjeuner, hors taxe de séjour) :

- IBIS BUDGET Boulazac : 62,50 €. Indiquer le **code 161010** – Tél. 05 53 35 69 69
- PREMIERE CLASSE : 49,25 €- indiquer le **code ABEILLES** – Tél. 05 53 54 53 17
- CAMPANILE Boulazac : offre de 15 % de remise
- IBIS Centre : attente du prix. Indiquer le **code CONGRÈS ABEILLE**
- IBIS Centre : 68,40 €. Indiquer le **code FNOSAD** – Tél. 05 53 03 39 70
- DOMAINE DE POUZELANDE : chambres d'hôtes à différents prix. Offre de 20 % de remise. Indiquer le **code ABEILLES** – Tél. 06 80 32 39 20 ou 06 09 68 38 48 – contact@domainedepouzelande.com

Parkings ou aires de camping-cars proches du Palio

- **Parking** situé au 1, chemin de la Source – 24750 Boulazac.
Parking gratuit tous véhicules, sans services spécifiques aux camping-cars à environ 13 minutes à pied du Palio.
Coordonnées GPS 45.18266, 0.75712
- **Aire** du Manoire Esso Express – Autoroute A89, sortie 16.
Aire de camping-car à environ 10 minutes en voiture du Palio.
Coordonnées GPS 45.18780, 0.73086
- **Aire** située au 37, rue des Prés – 24000 Périgueux.
Aire de camping-car à environ 12 minutes en voiture du Palio.
Coordonnées GPS 45.14985, 0.80023
- **Parking VL** de la Zone artisanale du Ponteix, à Boulazac.
Coordonnées GPS 45.18459, 0.76324

De nombreuses offres d'hébergement existent à Périgueux et dans sa région, n'hésitez pas à en profiter. Une liste d'hôtels, campings, chambres d'hôtes, mise en ligne sur les sites de la Fnosad-LSA (fnosad.com) et du GDSA de la Dordogne (gdsadordogne.fr), sera régulièrement actualisée.



© J.-C. Boudinot (photos 1 et 2)

© P. Falaićo (photo 3)

La philatélie à l'honneur

Grâce à la collaboration de l'Amicale philatélique de la Dordogne (APDD), un timbre-poste (reflet d'abeille) est édité à l'occasion du 44^e congrès de la Fnosad-LSA.

Une carte postale et une enveloppe aux couleurs de l'événement seront également disponibles, ainsi que trois oblitérations spécialement émises. Un bureau de poste temporaire sera à votre service durant toute la durée du 44^e congrès de la Fnosad-LSA, près de l'entrée (sur le plan, côté gauche à côté du vestiaire).

Enfin, une exposition philatélique est en libre accès pendant ces trois jours, sur le thème de l'ABEILLE, cela va de soi !

Émission spéciale « 44° Congrès de la Fnosad »



Timbre
Photo : B. Lalot



Carte postale

Oblitérations. Création : Pierre Bara



Visuels non contractuels

Concours photo



Chers collègues et amis des abeilles,

C'est l'été, la saison apicole bat son plein. Les abeilles s'affairent, les essences mellifères fleurissent les unes après les autres, les ruchers sont animés d'une activité vigoureuse, les apiculteurs surveillent et accompagnent leurs protégées.

Le congrès de la Fnosad-LSA se tiendra à Périgueux les 13, 14 et 15 octobre 2023, et, à cette occasion, un concours photo est organisé pour recueillir les clichés des apiculteurs, des amis des abeilles et des étudiants, afin de récompenser les meilleures photographies.

Chaque personne pourra concourir dans l'une des deux catégories suivantes :

- **Grand public et amis des abeilles :** photos apicoles (abeilles domestiques, abeilles sauvages, butinage, essaim, insectes pollinisateurs, paysages favorables à l'abeille, etc.) ;
- **Apiculteurs :** Travaux de la ruche (ruches décorées, visite de ruche, récolte, extraction, etc.).

Les modalités de participation au concours photos sont sur le site d'organisation du congrès (gdsadordogne.fr), et celui de la Fnosad-LSA (fnosad.com).

Dr Jean-Yves Gauchot,
Président d'Apidor

Megachilidae *Anthidium manicatum*



© Pierre Falatico

Le règlement du concours photo et le bulletin d'inscription sont **téléchargeables sur :**
https://fnosad.fr/r/CONGRES_PERIGUEUX_REGLEMENT_CONCOURS_PHOTO.pdf

Merci de transmettre votre participation par e-mail **avant le 4 octobre au soir,**
à concours.photos.apidor@gmail.com

Liste des exposants

Raison social	Activité	N° stand
 FNOSAD - LSA	Association	DG0
 APIDOR	Association	DG0
 ANDERMAT	Laboratoire	H6
 ANEL - E.E. PANTELAKIS GP	Matériel apicole	H13
 API DISTRIBUTION	Matériel apicole	G2
 API&BEE	Matériel apicole	H14
 APICULTURE REMUAUX	Matériel apicole	H26
 APICULTURE.NET	Matériel apicole	G1
 APIFLORDEV	Association	H10
 APIMAB LABORATOIRES	Produits de la ruche	G8
 APIMOOV	Matériel apicole	H18
 APIPROTEC	Matériel apicole	H28
 APISFERO	Matériel apicole	G7
 APISOLIS	Matériel apicole	H12
 BALBIMAX SAS	Matériel apicole	H11
 BEESFORLIVE	Association	H4
 BEEVITAL	Laboratoire	D3
 BJ SHERRIFF	Matériel apicole	D6
 BROODMINDER	Matériel apicole	H21
 CAPITOU APICULTURE	Matériel apicole	H19
 CARI ASBL	Association	H17
 CENTRALPHARMALOGISTICS	Laboratoire	D5
 CIRES ET SERVICES	Matériel apicole	H22

Liste des exposants

Raison social	Activité	N° stand
 COLMENAS INDUSTRIAS DOMINGUEZ	Matériel apicole	H25
 ESAT LE PRIEURE	Matériel apicole	H15
 GROUPEMENTS DE DÉFENSE SANITAIRE (GDS)	Association	H 24
 GROUPEMENT NATIONAL DES TSA (GNTSA)	Association	H 23
 GROUPEMENT PRODUCTEURS GELÉE ROYALE (GPGR)	Association	H5
 HAPPYFLOOR SIROP	Matériel apicole	H9
 HAPPYKEEPER	Matériel apicole	H8
 HONEY INSTRUMENTS	Matériel apicole	H2
 ICKO APICULTURE	Matériel apicole	D2
 LABORATOIRE DESTAING	Laboratoire	H3
 MACMEL et MARIANO ESCUDERO	Matériel apicole	G4 + G5
 MAISON LEROUGE	Matériel apicole	H16
 NATURAPI	Matériel apicole	H27
 RASHIDOV OÜ	Matériel apicole	H20
 SARL DORSMAN	Matériel apicole	H7
 SCHOMER ENORA	Produits de la ruche	H1
 SNA	Syndicat	D1
 THOMAS APICULTURE	Matériel apicole	D4
 UNAF	Syndicat	G3
 VETOPHARMA	Laboratoire	G6

Bulletin d'inscription

44^e Congrès de la Fnosad-LSA – Du 13 au 15 octobre 2023 – Le Palio Boulazac



Un seul bulletin par personne. Photocopier si nécessaire.

Nom Prénom

Raison Sociale E-mail

Code postal Ville

Entrée aux conférences	Tarif avec remise de 20 % (inscription AVANT le 01/09)	Tarif (inscription APRÈS le 01/09)	TOTAL
Vendredi 13 octobre	16,00	20,00	
Samedi 14 octobre	20,00	25,00	
Dimanche 15 octobre	16,00	20,00	
Pass vendredi - samedi	28,00	35,00	
Pass samedi - dimanche	28,00	35,00	
Pass 3 jours	44,00	55,00	

Restauration	Tarif du repas (entrée, plat dessert, vin, eau, pain, café)	TOTAL
Déjeuner du vendredi	27,00	
Dîner du vendredi	27,00	
Déjeuner du samedi	27,00	
Dîner de Gala de samedi	37,00	
Déjeuner du dimanche	27,00	

Visites touristiques	Tarif	TOTAL
Vendredi 13 : Périgueux panoramique <i>Départ à 14 h du Palio</i>	15,00	
Samedi 14 : Périgueux historique <i>Départ à 14 h du Palio</i>	15,00	
Dimanche 15 : Bourdeilles et Brantôme <i>Départ à 13 h 30 du Palio</i>	35,00	
Lundi 16, journée complète : Lascaux et les Eyzies – <i>Départ à 9 h du Palio</i>	65,00	

Bulletin à renvoyer à : Philippe DUBOST et Brigitte LASSERRE, 936 chemin de Brouillaud, 24110 SAINT-ASTIER, accompagné de votre règlement par chèque à l'ordre de :
Congrès Apidor Fnosad.

Date : Signature

Les données ci-dessus feront l'objet d'un traitement informatique par le GDSA 24 et la Fnosad-LSA pour la seule utilité de la gestion du congrès. Les fichiers seront détruits à l'issue de celui-ci. Vous pouvez avoir accès aux données vous concernant auprès du destinataire de ce bulletin.